



Trois frères de l'orage

avec le Quatuor Béla
Julien Dieudegard et
Frédéric Aurier, violons
Julian Boutin, alto
Luc Dedreuil, violoncelle



mar 31 jan 20h30
Auditorium

Trois frères de l'orage

avec le Quatuor Béla

Julien Dieudegard et Frédéric Aurier, violons

Julian Boutin, alto

Luc Dedreuil, violoncelle

Pavel HAAS (1899-1944)

Quatuor n° 2 op.7 " Z opičích hor"

(Des montagnes des singes), op. 7 – 1925 29'15

I – Andante – Paysage

II – Andante – Cheval char et charretier

III – Largo e misterioso – La Lune et moi

IV – Vivace e con fuoco – Une nuit sauvage

Hans KRASA (1899-1944)

Thème et variations – 1935 7'40

Sur la "Chanson d'Anna" d'après A. Rimbaud

Thema (Sehr ruhig)

Variation I (Allegro)

Variation II (Allegro)

Variation III (Sehr ruhig)

Variation IV (Bewegt)

Variation V - Quasi fantasia (Sehr ruhig)

Variation VI - Finale (Bewegt)

Erwin SCHULHOFF (1894-1942)

Quatuor n° 1 – 1924 14'20

Composé en septembre 1924 et créé à Venise en septembre 1925
par le Quatuor Zika, futur Quatuor de Prague

I. Presto con fuoco

II. Allegretto con moto e con malinconia grottesca

III. Allegro giocoso alla Slavacca IV. Andante molto sostenuto

Le Quatuor Béla est conventionné par le conseil départemental de la Savoie, il reçoit l'aide à la structuration de la DRAC Auvergne-Rhône Alpes, le soutien de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, de la SACEM, de l'ADAMI, de la SPEDIDAM, de Musique Nouvelle en Liberté, de l'ONDA. Il est adhérent du Bureau Export et de Futurs Composés.

mar 31 jan
20h30

Auditorium
durée : 52'



séance dédicace des disques du quatuor
au kiosque du Square à l'issue du concert

Rencontre avec le Quatuor Béla

Pour le concert de ce soir, le public aura l'opportunité de découvrir Hans Krása, Pavel Haas et Erwin Schulhoff, tous trois musiciens « intellectuels, modernes, communistes ou homosexuels », et dont la musique était considérée comme « dégénérée » par le régime nazi.

Comment a surgi l'idée de ce programme spécifique ?

Nous avons baptisé ce concert *Trois frères de l'orage* et c'est, je pense, la fraternité qui, en premier lieu, nous a inspirés. C'est une fraternité naturelle que tout le monde ressent face à la double peine que ces artistes ont subie : leurs jeunes vies fauchées par la barbarie, et leur art, si plein de promesses, stoppé net alors qu'il était voué à atteindre les sommets du monde de la musique. La deuxième raison est que ces musiques sont absolument sublimes et la troisième, enfin, est qu'elles ne sont pas assez jouées.

Quel est l'apport de ces œuvres à la musique du XX^e siècle ?

Ce sont des musiques spontanées, très colorées. On entend que ces jeunes gens écoutaient du jazz dans les cabarets, qu'ils côtoyaient des artistes populaires comme Kurt Weill, mais qu'ils étaient en même temps pétris de l'héritage classique des « grands » comme Bartók ou Stravinsky. Ce sont des musiques qui naviguent entre les mondes, qui cherchent, qui nous cherchent, tour à tour sensuelles et charmeuses ou sardoniques et méchantes. L'apport de ces musiques dans le XX^e siècle est immense, ne serait-ce qu'au regard des centaines de chefs-d'œuvre écrits pour le cinéma

américain durant tout le siècle et qui doit très largement à cette génération.

Que souhaiteriez-vous transmettre au public à l'occasion de ce concert ?

Comme à chacun de nos concerts, nous avons l'espoir de communiquer au public notre enthousiasme pour ces œuvres en les interprétant avec notre âme et avec tout le sérieux dont nous sommes capables. Tenter de refaire vivre avec force, dans l'esprit des gens, la musique de ces artistes.

Votre répertoire s'intéresse souvent à des compositeurs du XX^e siècle peu connus, ou peu joués. Pourquoi cette démarche ?

Si personne ne s'intéresse aux compositeurs, pourtant géniaux, mais qui n'ont pas le statut de « stars », on n'écouterait bientôt plus que quelques morceaux en boucle (et encore les meilleurs passages !).

Si vous n'aviez pas été musiciens, qu'auriez-vous été ?

Enfant, je voulais être instituteur et paysan. Luc notre violoncelliste aurait pu, je pense, épouser n'importe quelle carrière avec un brio égal. Frédéric eut fait un savant fou très crédible et Julien un danseur étoile ou un champion d'échec très convaincant.

Entretien avec **Julian Boutin**,
altiste du **Quatuor Béla**, juin 2015.

Pavel HAAS

Quatuor n° 2 op.7 "Z opičích hor"
(Des montagnes des singes), op. 7

« Cette partition insouciantement est entièrement dominée par le mouvement, qu'il s'agisse du rythme de la campagne et des chants d'oiseaux, de l'avancée irrégulière de charrettes de village, de la chaleureuse mélodie du cœur humain, du jeu froid des rayons de lune ou encore de l'équipée sauvage d'un soir de bamboche. »

Pavel Haas, mars 1926

Le Quatuor n°2, achevé en 1925, forme comme un album de souvenirs de vacances d'été passées dans la région de Brno en république tchèque ; son sous-titre, "Z opičích hor" vient de l'expression utilisée par la jeunesse de Brno pour désigner la chaîne de collines qui s'échelonnent depuis la frontière tchéco-morave jusqu'aux confins de Brno, généralement désignée sous le vocable familial de Vysočina (Les Hautes Terres).

Bien que construit selon le schéma classique d'une pièce en quatre mouvements, ce Quatuor forme une suite instrumentale.

Le premier tableau apparaît comme un paysage musical aux teintes à la fois intenses et douces.

Le second est une ovation au rythme, au mouvement, celui que tentaient de dominer aussi bien les futuristes italiens de l'époque d'Arthur Honegger, musicien français très influent en cette Tchécoslovaquie que Clémenceau venait de réinventer après trois siècles de domination autrichienne.

Le troisième décrit également un paysage, nocturne cette fois, méditation calme et introspective qui forme un contraste saisissant avec le dernier volet, Nuit sauvage et dansante sur un rythme de rumba effrénée appuyée par une section rythmique de jazz, une minute d'émotion se glissant dans ce tourbillon avec l'évocation passagère du thème amoroso qui donnait sa tendresse au Paysage introductif. Les critiques qui s'élevèrent au lendemain de la création firent que Haas se laissa convaincre de supprimer le jazz-band (grosse caisse, caisse claire, tambour arabe, cymbales à pieds, baguettes de percussion et blocs métalliques) de la version originale. Leur présence était pourtant bien dans le style de l'époque, illustré par des partitions contemporaines signées Ervin Schulhoff, Hans Krása, Bohuslav Martinů, de Kurt Weill ou de...Maurice Ravel.

© 2005-2011 Mouvement Janáček



Hans KRASA

Thème et variations

Sur la "Chanson d'Anna"

d'après A. Rimbaud

Hans Krasa (né le 30 novembre 1899 à Prague; † 17 octobre 1944 à Auschwitz-Birkenau en Pologne) est un compositeur tchéco-allemand.

Il a étudié la composition à l'Académie allemande de musique et d'arts décoratifs à Prague avec Alexander von Zemlinsky.

Après des séjours d'étude en France comme élève d'Albert Roussel, il travaille comme chef de chœur au Nouveau théâtre allemand à Prague.

En 1938, Hans Krasa écrit l'opéra pour enfant *Brundibár* à l'occasion d'un concours du Ministère de l'enseignement et de l'éducation populaire. Mais Hitler envahit la Pologne et cet opéra ne peut être joué. Malgré tout, en 1941 la première sera donnée secrètement dans un orphelinat juif.

Le 10 août 1942, Hans Krasa est déporté au Camp de concentration de Theresienstadt. *Brundibár* y sera donné 55 fois.

Dans le camp il sera marié quelques mois avec Eliška Kleinová pour empêcher sa déportation en tant que femme seule.

Dans la nuit du 16 octobre 1944, Hans Krasa est transporté en chemin de fer vers Auschwitz, tout comme Pavel Haas. Il meurt dans la chambre à gaz dès son arrivée. L'œuvre *Thème et variations* pour quartet à cordes a été composée en 1935.

Erwin SCHULHOFF

Quatuor n° 1

Noté Quatuor n°1, ce n'est pas la première composition de Schulhoff pour cette formation. En 1918, alors qu'il termine ses études musicales à Cologne et qu'il assure les répétitions de *Jenůfa* (en allemand) de Janáček sous la direction d'Otto Klemperer, il perçoit cette musique comme un choc. Il écrit un *Quatuor en sol majeur op. 25* radicalement différent de son *Divertimento pour quatuor à cordes* de 1914, pièce « divertissante », mais le choc ne laisse transparaitre aucune influence du maître morave. Nouveau changement avec les *Cinq pièces pour quatuor* datant de 1923, un an avant le *Quatuor n°1* dont il est question ici. Exact contemporain du *Quatuor n°1* « *Sonate à Kreuzer* » de Janáček, on mesure la distance de conception musicale entre les deux œuvres, créées à un mois d'intervalle par le même ensemble.

Sous une apparence de structure classique en quatre mouvements, - le mouvement lent venant à la fin, contrairement à la tradition, et qui procure une sorte d'apaisement - la construction de cette œuvre dense et relativement courte est en réalité formellement plus libre que ne le laissent penser les recherches de sonorités et de moyens d'expression des instruments (col legno, touche, sul ponticello, etc). L'énergétique bref premier mouvement répond bien à sa notation con fuoco : une danse qui ne laisse de repos ni à l'auditeur ni aux instrumentistes, peu mélodique et comme taillé d'une pièce avec des rythmes très marqués. Le deuxième mouvement, tout en ironie parfois teintée de menace donne une place centrale à l'alto et à l'aigu du violoncelle.



Le troisième mouvement, sur une danse slovaque livre un thème populaire entraînant dont le traitement raffiné des pizzicati n'est pas sans évoquer Stravinsky. L'Andante qui clôture le quatuor est nettement plus ample que les autres mouvements, il abandonne les rythmes vifs pour déployer une poésie contemplative en grand contraste avec les trois mouvements précédents. Ce mouvement se termine comme dans un léger battement de cœur venant à s'éteindre dans le recueillement.

L'écriture de l'ensemble de l'œuvre montre une maîtrise totale du discours qui jamais ne tourne à la confusion malgré les audaces de forme et d'expression. Un critique de l'époque soulignait à juste titre que ce Quatuor témoignait d'un tempérament éruptif, et que le compositeur ne pourrait que difficilement maintenir une telle allure d'inspiration, cela dit sans vouloir en rien diminuer les qualités d'invention. Je défie quiconque, disait ce critique, à l'exception de Hindemith de faire l'équivalent pour le rythme tempétueux, la musicalité et la clarté.

© 2005-2011 Mouvement Janáček



Quatuor Béla

Fondé en 2006 par quatre musiciens des CNSM de Lyon et Paris – Julien Dieudegard et Frédéric Aurier, violons, Julian Boutin, alto, Luc Dedreuil, violoncelle –, le Quatuor Béla s'est réuni autour du désir de défendre le fabuleux répertoire du XX^e siècle ainsi que la création. L'ensemble se produit en France sur des scènes éclectiques : Philharmonie de Paris, Arsenal de Metz, Atelier du Plateau, Festival d'Aix en Provence, Flâneries de Reims, Folles Journées de Nantes, Biennale Musique en Scène de Lyon, Les Suds à Arles, ainsi qu'à l'étranger (Italie, Galilée, Afrique du Sud, Irlande, Liban, Colombie...). Le Quatuor Béla se distingue par sa volonté d'être à l'initiative de nouvelles compositions et de nourrir le dialogue entre interprètes et compositeurs. Il a créé des œuvres de Philippe Leroux, Francesco Filidei, Benjamin de la Fuente, Jean-Pierre Drouet, François Sarhan, Jérôme Combier, Garth Knox, Karl Naegelen, Frédéric Aurier, Frédéric Pattar... Curieux et enthousiasmés par la diversité des courants qui font la création contemporaine, les membres du Quatuor Béla s'associent souvent à des figures artistiques emblématiques : l'improvisateur Jean-François Vrod, le rockeur inclassable Albert Marcœur, le griot Moriba Koïta, le jeune maître du oud Ahmad Al Khatib, le trio de jazz surpuissant Jean Louis, la Compagnie de danse Grenade, la chanteuse Elise Caron... Il publie en 2013 deux disques : l'un, consacré à une œuvre co-écrite par Thierry Blondeau et Daniel D'adamo, *Plier / Déplier*, l'autre, *Métamorphoses nocturnes*, dédié à la musique de Ligeti, dont la sortie a suscité l'enthousiasme de la presse (ffff Télérama, Luister 10 award, Gramophone Critics' Choice award ...). Ces deux disques ont obtenu le prix de l'Académie Charles Cros.

En 2015, le Quatuor Béla reçoit le prix de la Presse Musicale Internationale (Prix Antoine Livio).



Retrouvez le Quatuor Béla

Borg et Théa

Deux amants pour une épopée 3.0

opéra pour chœur d'enfants

samedi 25 mars à 20h

L'Odyssée, Eybens

création 2017, dès 8 ans

Quatuor Béla

Trio La Soustraction des fleurs

Dans le cadre du Festival Détours de Babel 2017

Réervations : Espace culturel Odyssée

Tél. 04 76 62 67 47 / resaspectacle@ville-eybens.fr

Cycle 2016/2017

Musique & politique



Au sens premier, le terme politique désigne ce qui concerne la vie de la cité. Depuis la nuit des temps, la musique joue donc par définition un rôle politique, rythmant le quotidien des citoyens. Au fil de l'histoire, le lien entre le pouvoir et les arts a connu des vicissitudes passionnantes à explorer.

La musique a servi aux rois et reines à affirmer leur pouvoir, les œuvres venant célébrer des événements.

Au XX^e siècle, la musique va être en prise avec les plus grandes tragédies. Les nazis vont classer un grand nombre de musiques sous l'appellation « dégénérée », du jazz à la musique moderne. Le Quatuor Béla réunit lui les compositeurs Erwin Schulhoff, Pavel Haas et Hans Krasa.

8 février

Voyage en terre russe avec Renaud Capuçon
Orchestre de chambre de Bâle

14-15 février

Anne Gastinel joue Walton
Les Musiciens du Louvre
Sébastien Rouland et l'Orchestre des campus de Grenoble

8 mars

Le Concerto Köln revisite les hymnes européens
Tobias Koch, pianoforte

17 mars

Chostakovitch par l'Orchestre national de Lyon
Andris Poga, direction
Martin Fröst, clarinette

24 mars

Franco Fagioli, l'art du castrat Caffarelli
Avec l'ensemble Il Pomo d'Oro

29 mars

En Autriche, une musique poétique et engagée
Ensemble Musikfabrik
Marco Blauw, trompette

7 avril

La Passion selon saint Jean par Thomas Hengelbrock
Baithasar Neumann Ensemble

12-13 avril

Votez pour moi !
La clique des lunaisiens
Arnaud Marzorati

4 mai

L'Odyssee des migrants
Sonia Wieder-Atherton,
récital violoncelle

Les Chaises

théâtre
08 — 17 février
Petit théâtre

Eugène Ionesco
Bernard Levy

Un couple de vieux accueille des invités imaginaires pour leur faire une grande annonce. Le couple formé par Thierry Bosc et Emmanuelle Grangé, mêle le réel au poétique, le vrai à l'imaginaire, le vécu au jeu. Une pièce où le drame s'imbrique dans une cocasserie savoureusement tragi-comique sur notre difficulté à communiquer.

jeudi 09 février
à l'issue de la représentation
rencontre avec Bernard Levy
Fiction et vérité, l'illusion organisée

Et le diable vint dans mon cœur...

théâtre
09 — 10 février
Salle René Rizzardo
à partir de 15 ans

Alexis Moati

Entre théâtre documentaire et enquête disjonctée, le spectacle s'attache à cet âge si particulier de l'adolescence, l'âge des premières fois... Débordant de vitalité, sept acteurs incarnent tour à tour sur un rythme endiablé, les ados (authentiques dans leurs éclats de rire ou de rage), les profs ou les parents. Diablement futé et énergique, la mise en scène résonne d'accents de vérité et de malice, de grâce et de fragilité. À vivre avec votre tribu d'ados !

Le Temps et la Chambre

théâtre
14 — 17 février
Grand théâtre

Botho Strauss
Michel Vinaver
Alain Françon

Après le beau succès de *Toujours la tempête*, à la MC2 en septembre 2015, Alain Françon porte à la scène *Le Temps et la Chambre*, de Botho Strauss. L'un des auteurs allemands les plus joués à travers le monde.

+++ et aussi

Visite nocturne de la MC2
À vos lampes de poche !
lun 13 fév 20h30

Visite de la MC2 en famille
à partir de 6 ans
mer 22 fév 15h00

Rendez-vous publics
infos+inscriptions
04 76 00 79 00 / billetterie@mc2grenoble.fr



accueil billetterie
04 76 00 79 00
mc2grenoble.fr

4 rue Paul Claudel
CS 92448 / 38034
Grenoble cedex 2

